

Le prophète Habacuc et le dialogue avec Dieu

Habacuc fut probablement prophète dans le royaume de Juda, mais nous ne savons rien de son identité. D'ailleurs le premier verset du livre d'Habacuc a cette étrangeté de remplacer le mot oracle par charge ce qui est inhabituel, mais révèle bien la responsabilité que porte un prophète. Le livre s'ouvre sur un poignant dialogue avec Dieu qui lui annonce l'arrivée de Chaldéens réputés être d'impitoyables conquérants montés sur leurs chevaux de guerre. La conclusion du livre est plus réconfortante, car elle prend la forme d'une prière où Habacuc exprime sa reconnaissance devant la justice de Dieu qui protégera ceux qui sont fidèles.



Description

L'auteur a opté avec cette gravure pour une scène de violence d'une armée qui en exterminé une autre. L'inclinaison des nombreuses lances permet d'établir que l'armée placée à droite (les Chaldéens) met son adversaire en déroute. Dans le coin supérieur gauche, une petite scène montre le prophète qui est debout et donne un avertissement aux Judéens. La présence d'une ville (Jérusalem ?) dans le coin supérieur droit est peut-être une allusion à un verset de la prophétie : «Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang, qui fonde une ville avec l'iniquité». Le graveur a particulièrement soigné la représentation des chevaux donnant à la scène une grande force visuelle.

Texte biblique



Voici la prédiction dont le prophète Habacuc a eu la vision. Seigneur, combien de temps devrais-je crier alors que tu ne veux pas entendre ? Combien de temps devrais-je t'appeler pour des crimes alors que tu ne me secours pas ? Pourquoi me fais-tu voir peine et fatigue. Pourquoi me montres-tu le pillage et la violence qui sont autour de moi. La force l'emporte sur le droit. C'est pourquoi le droit est impuissant et aucune juste cause ne peut triompher. Car le méchant se joue du juste ; c'est pourquoi les jugements sont iniques.

